

est de comprendre que le contenu social des opérations désignées sous ce vocable a changé complètement.

En ce qui concerne la valeur, une même transformation s'opère. Les marchandises ne s'échangent **entre elles** que selon des proportions bien déterminées. Seules des marchandises qui se valent peuvent s'échanger entre elles. Nous savons que la valeur des marchandises est déterminée par le temps moyen de travail social dépensé à leur production. On n'échange donc que des marchandises représentant une même quantité de travail social.

Dans le communisme, il faudra aussi connaître exactement la quantité de travail que réclame la fabrication des divers produits. Il pourrait donc sembler ici aussi que dans la société communiste, tout comme dans le capitalisme, le mouvement des marchandises s'effectue sur la base de leur valeur. Il n'en est rien. La valeur d'un objet n'exprime pas seulement la quantité de travail social nécessaire à sa fabrication, mais elle exprime encore le fait que quoique représentant du travail social, elle est la propriété privée de quelqu'un. L'antagonisme travail social — propriété privée disparaît en régime communiste comme le fait remarquer Marx dans sa " Critique du Programme de Gotha " :

" Au sein d'un ordre social communiste, fondé sur
" la propriété des moyens de production, les producteurs n'échangent pas leurs produits, de même
" le travail incorporé dans les produits n'apparaît
" pas davantage ici comme la valeur de ces produits
" comme une qualité réelle possédée par eux, puisque
" désormais, au rebours de ce qui se passe dans la
" société capitaliste, ce n'est plus par la voie
" d'un détour, mais directement, que les travaux de
" l'individu deviennent partie intégrante de la
" communauté...
" ...C'est évidemment ici le même principe que celui
" qui régle l'échange des marchandises pour autant
" qu'il est un échange de valeurs égales. Le fond
" et la forme différent parce que les conditions
" étant différentes, nul ne peut rien fournir d'autre
" que son travail et que, par ailleurs, rien d'autre
" que des objets de consommation individuelle ne
" peut entrer dans la propriété de l'individu " .

Le communisme ne connaît donc ni l'échange, ni la valeur, la circulation des marchandises ne donnant pas lieu à des transferts de propriété. Ce qui sert à exprimer la quantité de travail incorporée dans les objets, ce n'est pas à proprement parler la valeur, mais c'est le temps de travail. Il est désormais possible, à l'aide de ces données de se représenter sur quelle base se déroule, en société communiste, la pro-